

## L'AGEFIHEBDO

Débats & Opinions

**Pierre Vannineuse**, CEO du family office **Alpha Blue Ocean**; Finance alternative, une solution en temps de crise pour les sociétés cotées

769 mots

28 mai 2020

L'AGEFI Hebdo

AGEHEB

8

Français

Copyright 2020 Agefi. All rights reserved.

[Cliquer pour voir l'image](#)

Pierre **Vannineuse**, CEO du family office **Alpha Blue Ocean**

Les conséquences de la crise économique actuelle seront dramatiques pour certaines entreprises qui souffrent de problèmes de trésorerie. C'est particulièrement le cas pour celles de taille intermédiaire (ETI), trop grandes pour bénéficier des différents régimes de soutien offerts par le gouvernement et trop petites pour bénéficier de certains programmes mis en œuvre par les banques centrales. Parmi ces ETI, certaines sont cotées. Ces sociétés peuvent évoluer sur Euronext ou sur le marché non réglementé appelé Euronext Growth. A lui seul, ce marché, créé en 2005 pour offrir une alternative de cotation aux petites et moyennes entreprises, en recense moins de 200. Les conséquences de cette nouvelle crise, qu'on annonce aussi terrible que la crise de 1929, pourraient être ainsi dramatiques pour l'emploi des dizaines de milliers de salariés qui travaillent dans les petites capitalisations (small caps) de France.

Dès lors, seule la finance alternative pourra venir à leur secours en prenant ainsi le relais des banques et des actionnaires existants. Elle propose des financements dans le cadre de placements privés. Ces placements conduisent à l'émission d'actions nouvelles revendues ensuite sur les marchés financiers (selon l'acronyme PIPE ou « private investment in public equity »). Les PIPE sont monnaie courante aux Etats-Unis pour les small caps ayant une capitalisation en moyenne égale à 713 millions de dollars (données The Deal). Entre janvier et avril 2020, les sociétés cotées américaines ont ainsi levé, dans le cadre de PIPE, plus de 30 milliards de dollars, à comparer avec les 20 milliards levés l'an dernier sur la même période (données PrivateRaise). Ces investissements prennent souvent la forme d'actions de préférence ou d'obligations convertibles en actions, et permettent aux investisseurs d'acheter des actions avec une décote par rapport au cours de Bourse, en moyenne de 11 %, selon une récente étude académique.

Les secteurs les plus affectés par la crise ont recours à cette source de financement. Ainsi, le broker immobilier en ligne Redfin a levé 110 millions de dollars grâce à Durable Capital Partners. Wayfair Inc., un vendeur de meubles en ligne, a également réussi à lever 535 millions de dollars auprès de certains investisseurs. On trouve aussi sur ce segment des entreprises de la biotech qui se sont engouffrées sur le marché du Covid-19, telle Biocept qui, en l'espace d'un mois et demi, a engrangé 26 millions de dollars lors de trois placements différents afin de développer une plate-forme de tests. Le montant moyen des PIPE aux Etats-Unis est égal à 50 millions de dollars.

L'Europe n'a pas encore connu un essor similaire. Néanmoins, la pratique se développe avec un niveau d'ingénierie financière similaire aux fonds américains. Les PIPE prennent souvent en France la forme d'obligations convertibles en actions. L'intérêt pour l'émetteur : l'assurance de bénéficier, au fil de l'eau, sous forme de tirages, d'un financement sur le long terme pouvant s'élever jusqu'à 96 millions d'euros. Les obligations convertibles sont émises avec une décote par rapport au cours de Bourse, réajustée au moment de la conversion des obligations en actions. Des bons de souscriptions peuvent être octroyés parallèlement à l'investisseur afin d'aligner pleinement ses intérêts avec ceux des actionnaires existants de la société. On notera ainsi le succès de Catana Group comptant presque 500 salariés qui, après avoir reçu un financement d'urgence sous forme d'Ocabsa entre 2016 et 2017, s'est distingué en remportant le prix de la Transformation des sociétés de moins de 250 millions d'euros de chiffre d'affaires.

**Alpha Blue Ocean** a réalisé une quarantaine d'opérations comparables en deux ans d'existence. Certaines ont permis à des entreprises comme Europlasma de sortir d'une procédure de redressement judiciaire,

sauvegardant ainsi 116 emplois. **Alpha Blue Ocean** propose depuis cette année une nouvelle solution baptisée Pact pour « programme d'augmentation de capital à terme », adaptation du produit anglo-saxon « standby equity contingent credit » (SECC). Ce type de programme offre aux émetteurs la possibilité de dicter les conditions dans lesquelles les actions émises sont revendues sur les marchés financiers, permettant ainsi de diminuer l'influence négative sur le cours de Bourse lorsque les volumes d'échange sur le titre ne sont pas suffisants. La finance alternative a de beaux jours devant elle, au service des entreprises à court de financement.

[Cliquer pour voir l'image](#)

Document AGEHEB0020200527eg5s0000m